

Les auteurs

Anne-Claude Ambroise-Rendu est professeure d'histoire contemporaine à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Spécialiste de l'histoire de la justice et du crime ainsi que de la manière dont les médias façonnent les représentations collectives et composent avec les sensibilités, elle a récemment publié *Histoire de la pédophilie XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Fayard, 2014, premier ouvrage d'histoire traitant de cette question, *Dexter, solitaire en série*, Paris, PUF, 2015 et collaboré à l'ouvrage *Émotions contemporaines XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2014.

Louise Atani-Torasso, formée en philosophie, gestion et psychologie à l'université de Poitiers, elle y est enseignante et doctorante sur le thème de « Subjectivation, lien et violences conjugales : effets des facteurs culturels, intersubjectifs chez des femmes immigrées ». Elle a publié un article dans la revue *Dialogue* sur « Les femmes sont nées pour souffrir, en contexte d'excision... ». Ses sujets d'étude portent sur l'égalité hommes-femmes, la lutte contre les violences faites aux femmes, les mutilations sexuelles féminines et relations mère-fille, les femmes immigrées et mariage forcé, les violences conjugales et interculturalité, et les visages des femmes dans l'imaginaire, immigration et parentalité.

Licia Bagini est maître de conférences en langue et civilisation italiennes et membre du laboratoire MIMMOC (EA 3812) de l'université de Poitiers dont elle a été vice-présidente en charge des relations internationales. Ses travaux portent sur les thématiques de la mémoire et des problèmes identitaires en Italie du *Risorgimento* à nos jours et s'appuient, tout particulièrement, sur l'analyse de documents filmiques, photographiques et d'affiches de propagande ainsi que sur l'étude de chants populaires. Elle a également travaillé sur l'histoire des minorités linguistiques en Italie. Parmi ses dernières publications : « La Shoah dans *La vie est belle* de Roberto Benigni et *Train de vie* de Radu Mihaileanu », dans *Poétisation de l'histoire*, Rennes, PUR, 2013, et « Bella Ciao : de chant national à chant international », dans *Analele Universitatii din Oradea*, tome IV, 2014. Actuellement elle travaille sur l'image de la femme dans les romans du post-colonialisme italien.

Catherine Baroin est maître de conférences en latin à l'université de Rouen. Elle est membre de l'ERAC (Équipe de recherche interdisciplinaire sur les aires culturelles) et membre associé d'ANHIMA (Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques). Ses travaux, menés dans une perspective anthropologique, portent en particulier sur la mémoire dans l'Antiquité romaine (*Se souvenir à Rome. Formes, représentations et pratiques de la mémoire*, Paris, Belin, 2010) et sur le corps (corps

blessé, corps vêtu, beau corps...). Ainsi, elle a participé aux ouvrages collectifs *Corps outragés, corps ravagés de l'Antiquité au Moyen Âge*, L. Bodiou, V. Mehl et M. Soria-Audebert (éd.), Turnhout, Brepols, 2011, et *Le Corps empoisonné. Pratiques, savoirs, imaginaire de l'Antiquité à nos jours*, L. Bodiou, F. Chauvaud et M. Soria (dir.), Paris, Classiques Garnier, 2014.

Maïté Billoré, médiéviste et agrégée d'histoire, est maître de conférences à l'université Jean Moulin-Lyon 3 et membre du CIHAM (UMR 5648). Ses travaux portent sur le monde anglo-normand à l'époque des Plantagenêt et, plus spécifiquement, sur les relations qu'entretiennent les princes avec l'aristocratie (*De gré ou de force. L'aristocratie normande et ses ducs [1150-1259]*, Rennes, PUR 2014), les diverses formes de contestation de l'autorité et les martyrs politiques. Elle est aussi co-auteure d'une synthèse sur *La justice dans la France médiévale (VIII^e-XV^e siècles)*, en collaboration avec Isabelle Mathieu, Paris, Armand Colin, 2012.

Lydie Bodiou est maître de conférences d'histoire grecque à l'université de Poitiers, membre du laboratoire HERMA (Hellénisation et Romanisation des Mondes Anciens). Ses travaux portent en particulier sur l'histoire des femmes et du genre, sur l'histoire du corps, des sensibilités et des perceptions. Elle a codirigé des ouvrages collectifs dont *Corps outragés, corps ravagés de l'Antiquité au Moyen Âge*, L. Bodiou, V. Mehl et M. Soria (éd.), Turnhout, Brepols, 2011 ; *Le Corps empoisonné. Pratiques, savoirs, imaginaire de l'Antiquité à nos jours*, Lydie Bodiou, F. Chauvaud et M. Soria (dir.), Paris, Classiques Garnier, 2014, et *Rouge sang. Crimes et sentiments en Grèce et à Rome*, L. Bodiou et V. Mehl (éd.), Paris, Les Belles Lettres, 2015.

Sandra Boehringer est maîtresse de conférences en histoire grecque à l'université de Strasbourg et membre du laboratoire Archimède (UMR 7044). Ses travaux portent sur les questions de genre et de sexualité dans l'Antiquité grecque et romaine. Auteure de *L'Homosexualité féminine dans l'Antiquité grecque et romaine*, Les Belles Lettres, 2007, elle a, entre autres, codirigé *Hommes et femmes dans l'Antiquité. Le genre : méthode et documents*, Paris, Armand Colin, 2011, avec Violaine Sebillotte Cuchet, et *Foucault, l'Antiquité, la sexualité*, Paris, Kimé, 2016, avec Daniele Lorenzini.

Michel Briand, professeur de langue et littérature grecques à l'université de Poitiers, (EA 3816 FoReLL). Domaines de recherche : poésie (Homère, Pindare, Théocrite...), fiction et rhétorique (Lucien, roman grec...), histoire des représentations, du regard, du corps, dialogue des arts et danse, dans l'Antiquité grecque et dans les références modernes à l'Antiquité. Derniers ouvrages : *Pindare. Olympiques*, Paris, Les Belles Lettres, Commentario, 2014, et (dir.), *La trame et le tableau : poétiques et rhétoriques du récit et de la description dans l'Antiquité grecque et latine*, Rennes, PUR, coll. « La Licorne », 2012.

Frédéric Chauvaud, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers (Criham, EA 4270) est spécialiste de l'histoire de la justice, de la violence et du corps. Ses travaux portent sur les femmes criminelles, la médecine légale et le procès pénal. Dans une perspective d'histoire des sensibilités et d'histoire anthropologique,

il s'attache aussi bien aux textes qu'aux images (caricatures et bandes dessinées). Il a récemment publié *Histoire de la haine, Une passion funeste, 1830-1930*, Rennes, PUR, 2014, et codirigé *L'arrestation. Interpellations, prises de corps et captures depuis le Moyen Âge* (2015) et *Le sarcasme du mal. Une histoire de la cruauté* (2016). Il prépare, en collaboration, la publication de *Bulles sanglantes et des Êtres contrefaits, Corps difformes et corps grotesques*.

Natacha Chetcuti-Osorovitz, sociologue, membre du STRIGES-MSH-université libre de Bruxelles. Ses travaux portent sur le rapport entre genre et sexualité. Elle mène actuellement une recherche sur les formes de sociabilité des femmes en situation carcérale. Elle est l'auteur de *Se dire lesbienne, vie de couple, sexualité, représentation de soi* (Payot, 2013 [1^{er} éd. 2010]). Elle a codirigé des ouvrages et écrit de nombreux articles dont les plus récents : avec F. Teicher, « Ordre de genre, ordre sexuel et antisémitisme. La convergence des extrêmes dans les mouvements d'opposition à la loi sur le "mariage pour tous" en France en 2014 », *Estudos da Religião*, 1, 2016, p. 93-109 ; en collaboration avec G. Girard, « L'appropriation d'une sexualité minorisée », revue *Interrogations*, 2015, <http://www.revue-interrogations.org/L-appropriation-d-une-sexualite> ; « Féminismes contemporains et controverses du pacte laïque en France : d'un modèle d'émancipation unique à sa confrontation plurielle » dans *L'homme et la Société*, 198, 2015/4, p. 51-72, et « "Théories de genre" et normes sexuelles : l'écho d'une polémique en milieu scolaire », *Politi, Politique de l'image*, Sexe en Public, 9, 2014, p. 90-97.

Christophe Chevalier, psychologue en addictologie, docteur en psychologie de l'université de Poitiers, membre associé du laboratoire CAPS (EA 4050). Ses travaux portent sur les auteurs de violence sexuelle, les soins sous contrainte et leur impact sur les patients, sur les thérapeutes, la subjectivation ainsi que le champ de l'addictologie. Il est l'auteur de « Injonction de soins et populisme pénal. La tension entre mêmeté et altérité pour l'agresseur sexuel et sa victime », *Topique*, n° 122 et « La subjectivation des liens familiaux dans le cadre de l'injonction de soins », *Dialogue*, n° 211.

Bianca Concolino Mancini Abram est maître de conférences en langue et culture italiennes à l'Université de Poitiers où elle dirige le département d'Études Italiennes. Elle est spécialiste en littérature italienne de la Renaissance. Dans ce domaine elle a publié des travaux sur la comédie du xvi^e siècle (Machiavel, l'Arioste, Les *Intronati* de Sienna) et sur le rapport entre littérature et art (Michel-Ange, Benvenuto Cellini). Elle s'est aussi occupée de littérature italienne du xx^e siècle (Italo Svevo, Luigi Pirandello, Alberto Moravia) et du polar italien contemporain (Andrea Camilleri). Ses derniers travaux portent sur les romans de Alberto Moravia (*Le Conformiste*, *La Ciociara*) et sur le cinéma de Pier Paolo Pasolini (Médée, *Le Decameron*). Actuellement, elle prépare l'édition moderne du théâtre de G. Gherardi pour les éditions Gallimard.

Catherine Coutelle est députée depuis juin 2007 et n'exerce que ce mandat. À l'Assemblée nationale, elle est présidente depuis 2012 de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes. Cette instance est saisie ou se saisit de tout texte de loi ou politique gouvernemental pour

en examiner les conséquences en matière genrée et formuler des recommandations visant à une égalité réelle.

Esther Dehoux est maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Lille et membre de l'Institut de recherches historiques du Septentrion (CNRS, UMR 8529). Parmi ses travaux récents, on peut citer : *Saints guerriers : Georges, Guillaume, Michel et Maurice dans la France médiévale (XI^e-XIII^e siècle)*, Rennes, 2014 ; avec M. BILLORE, « The Judge and the Martyr. Images of Power and Justice in Religious Manuscripts from the Twelfth to the Fifteenth Centuries », *Textual and Visual Representations of Power and Justice in Medieval France : Manuscripts and Early Printed Books*, éd. A. H. Hedeman, R. Brown-Grant et B. Ribémont, Farnham-Burlington, Ashgate, 2015, p. 171-190.

Alexia Delbreil est médecin psychiatre et médecin légiste. Elle est praticien hospitalo-universitaire dans le service de médecine légale du CHU de Poitiers et co-responsable du DIU de psychiatrie médico-légale et criminelle. Membre du réseau Violences conjugales de la Vienne. Elle a réalisé sa thèse sur « Homicide conjugal : profil de l'auteur et facteurs prédictifs de passage à l'acte. » Elle a publié en 2014 « Violences conjugales et troubles psychiatriques », *Information psychiatrique* et « Stalking : comment mieux protéger les victimes? », dans R. Coutanceau (dir.), *Violence aux personnes*, Paris, Dunod, 2014.

François-Ronan Dubois, agrégé de lettres modernes, doctorant en littérature française à l'université Grenoble-Alpes, professeur de sciences humaines à l'École nationale d'ingénieurs de Brest. Spécialiste de l'audiovisuel contemporain de grande diffusion, auteur de *Introduction aux porn studies* (Les Impressions Nouvelles, 2014) et de *Gouverner l'Amérique : politique et séries télévisées depuis The West Wing* (Vendémiaire, à paraître), ainsi que de nombreux articles consacrés aux séries télévisées anglophones à partir des années 1990 et à la méthodologie de ces études.

Ludovic Gausso est maître de conférences HDR en sociologie à l'université de Poitiers. Il est membre du Groupe de recherches sociologiques du Centre-Ouest (GRESO). Ses recherches portent sur les rapports sociaux de sexes et le genre, au niveau empirique sur les usages sociaux des drogues et produits psychotropes, au niveau théorique sur la genèse des problématiques de sexe dans les sciences sociales. Il a rédigé ou codirigé notamment *Pensée sociologique et position sociale. L'effet du genre et des rapports sociaux de sexe*, Rennes, PUR, 2014, et, avec L. Bodiou et M. Cacouault (dir.), *Le genre entre transmission et transgression*, Rennes, PUR, 2014.

Marie-José Grihom, professeure de psychologie clinique et pathologique à l'université de Poitiers, psychologue clinicienne, psychanalyste, co-responsable du master 2 de criminologie-victimologie. Ses recherches portent sur la subjectivation, les liens familiaux et l'acte. Elle s'intéresse aux violences conjugales et familiales du point de vue du fonctionnement des liens du couple et du groupe familial. Elle a publié avec M. Grollier : *Femmes victimes de violences conjugales. Une approche clinique*, Rennes, PUR, 2012, dirigé en collaboration : « Violences faites au corps des femmes », *Dialogue*, 2015, et « Penser notre époque. Mutation du sujet ou solutions subjectives », *Cliniques Méditerranéennes*, 2011.

Sébastien Jahan est maître de conférences à l'université de Poitiers (laboratoire CRIHAM). Historien des populations migrantes dans la France des Temps modernes, il s'intéresse aussi à l'Amérique hispanophone et plus particulièrement à l'aire culturelle maya. Il a notamment dirigé, en 2012, aux éditions L'Harmattan, un ouvrage collectif intitulé *Les violences génocidaires au Guatemala. Une histoire en perspectives*.

Sabine Lambert est doctorante en sociologie à l'université de Poitiers et membre du laboratoire GRESCO (Groupe de recherches et d'études sociologiques du Centre-Ouest). Dans le cadre de sa thèse, elle réalise actuellement une recherche sur la formation des médecins généralistes au dépistage des violences masculines contre les femmes dans la région Poitou-Charentes. Ses recherches précédentes ont porté sur le vécu de l'interruption volontaire de grossesse, et ont donné lieu à une publication et la cocoordination d'une exposition sur l'avortement dans le cadre des 40 ans de la loi dite Veil (« L'avortement, quelle histoire! »), « L'injonction au drame. Représentations et expériences vécues de l'Interruption Volontaire de Grossesse », dans L. Bodiou, M. Cacouault-Bitaud et L. Gaussois (dir.), *Genre, Transmission, Transgression*, Rennes, PUR, coll. « Essai », 2014.

Laurie Laufer est psychanalyste et professeure de psychopathologie clinique à l'université Paris Diderot. Elle est directrice de recherche au sein du laboratoire « Centre de recherche psychanalyse, médecine et société » (CRPMS) et responsable de l'axe « Genre, normes et psychanalyse ». Elle est également co-responsable de l'action structurante *PluriGenre* de l'université Paris Diderot. Auteure de nombreux articles sur les questions de psychanalyse et genre, elle a récemment codirigé avec A. Squverer l'ouvrage *Foucault et la psychanalyse*, Paris, Hermann, 2015, et avec F. Rochefort, *Qu'est-ce que le genre?*, Paris, Payot, 2014.

Gilles Lecuppre est professeur d'histoire du Bas Moyen Âge et des Temps modernes à l'université catholique de Louvain. Il est notamment l'auteur de *L'imposture politique au Moyen Âge. La seconde vie des rois*, Paris, PUF, 2005, et a coordonné plusieurs ouvrages relatifs à l'imaginaire royal ou à la notion de désordre politique. Ses recherches actuelles portent sur les différents signes de la fragilité qui caractérise encore la condition princière aux derniers siècles du Moyen Âge (féminité, jeunesse, précarité physique, enlèvements, trahison, concurrence, usurpation, mauvais bruits).

Laurence Leturmy est professeur à la faculté de droit et des sciences sociales de l'université de Poitiers, responsable du master 2 professionnel Criminologie et victimologie. Elle a publié notamment, avec M. Massé : « Cadres judiciaires et évolution du droit », dans M.-J. Grihom et M. Grollier (dir.), *Être victime dans le couple. La prise en charge des femmes victimes de violence conjugale*, Rennes, PUR, 2013 ; « Inceste : incriminer le tabou », *Archives de politique criminelle*, n° 34, 2012 ; « Introduction au droit pénal, participation de plusieurs pénalistes poitevins (EPRED) », dans J. L. Senon, C. Jonas et M. Voyer, *Psychiatrie légale et criminologie clinique*, Paris, Elsevier-Masson, 2013.

Michel Massé est professeur émérite de droit. Il a publié notamment, avec L. Leturmy : « Cadres judiciaires et évolution du droit », dans M.-J. Grihom et M. Grollier (dir.) *Être victime dans le couple. La prise en charge des femmes victimes de violence conjugale*, Rennes, PUR, 2013 ; « Inceste : incriminer le tabou », *Archives de politique criminelle*, n° 34, 2012 ; « Introduction au droit pénal, participation de plusieurs pénalistes poitevins (EPRED) », dans J. L. Senon, C. Jonas et M. Voyer, *Psychiatrie légale et criminologie clinique*, Paris, Elsevier-Masson, 2013.

Denis Mellier est professeur à l'université de Poitiers, où il enseigne la littérature générale et comparée ainsi que le cinéma. Il a publié de nombreux articles sur la fiction fantastique, l'horreur au cinéma, les esthétiques réflexives, et les relations entre la littérature policière et le roman contemporain. Il a publié *L'Écriture de l'excès. Poétique de la terreur et fiction fantastique*, Paris, Champion, 1999. Grand prix de l'imaginaire, catégorie « Essai » 2000 ; *La Littérature fantastique*, Paris, Seuil, 2000 ; *Textes fantômes. Fantastique et autoréférence*, Paris, Kimé, 2001 ; *Les Écrans meurtriers. Essais sur les scènes spéculaires du thriller*, Liège, éditions du Céfal, 2001. Il travaille, ces derniers temps, plus particulièrement sur les rapports entre violence et représentation, les relations littérature et cinéma, les arts visuels (arts numériques et bande dessinée) et les questions de théorie littéraire (poétique comparée, culture médiatique et littérature, théorie de la fiction).

Laurence Moulinier-Brogi est agrégée de lettres modernes et professeur d'histoire médiévale à l'université Lumière-Lyon 2, elle est membre du laboratoire CIHAM (UMR 5648) Elle a consacré de nombreux travaux à Hildegarde de Bingen, à l'histoire des femmes, à l'histoire du corps, à celle de la médecine. Son dernier ouvrage publié est *L'uroscopie au Moyen Âge. Lire dans un verre la nature de l'homme*, Paris, Honoré Champion, 2012.

Véronique Nahoum-Grappe est anthropologue, membre de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain du Centre Edgar Morin (EHESS). Ses recherches portent sur l'esthétique du corps, l'anthropologie de l'alcool, l'ennui social, la différence des sexes, et les violences extrêmes en temps de guerre. Dernier ouvrage paru : *Vertige de l'Ivresse, Alcool et lien social*, Paris, Descartes & Cie, 2010.

Nicolas Palierne est doctorant en sociologie au CADIS à l'EHESS, ingénieur d'études à l'INSERM et chargé d'enseignement à l'université de Poitiers. Son travail de thèse porte sur le genre et les parcours de vie et de soins des alcoolodépendant-e-s. Ses dernières recherches portent principalement sur le genre, les usages de psychotropes et plus largement la santé. Il a récemment publié avec Ludovic Gausso et Loïc Le Minor plusieurs articles sur ces thématiques dont « Le genre de l'ivresse. Évolution des consommations d'alcool des étudiant-e-s », *Journal des Anthropologues*, 140-141, 2015/1, p. 153-172 ; « Modération et sobriété chez les étudiants : entre ethos de vie et résistance aux normes », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 107, 2015/3, p. 341-373.

Michelle Perrot, professeure honoraire d'histoire contemporaine à l'université Paris Diderot, elle a développé ses recherches dans plusieurs directions : le travail (*Les ouvriers en grève*, Paris, Mouton, 1974, rééd. 2001), la prison (*Les ombres de*

l'histoire, Paris, Flammarion, 2001), la vie privée, l'histoire des femmes. Elle a codirigé avec G. Duby l'*Histoire des femmes en Occident*, 5 volumes, Paris, Plon, 1991-1992. Parmi ses dernières publications, on peut citer : *Histoire de chambres*, Paris, Seuil, prix Femina/essai, 2009 ; *Mélancolie ouvrière*, Paris, Grasset, 2012 ; *Des femmes rebelles : Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*, Tunis, Elyzad, 2014. Elle a reçu en 2014 le prix Simone de Beauvoir pour l'ensemble de son œuvre.

Jean-Louis Senon est psychiatre, expert auprès des tribunaux, professeur des universités à Poitiers. Spécialisé en criminologie, il est co-responsable du master 2 de criminologie-victimologie. Il a participé à plusieurs commissions pour le ministère de la Justice et a co-organisé la Journée de consensus de la Justice sur la récidive (2013). Il est membre de l'Association française de criminologie et du CAPS (EA 4050). Il a publié de nombreux travaux dans l'information psychiatrique et dans les Annales médico-psychologiques notamment. Il est co-auteur de *Psychocriminologie*, Paris, Dunod, 2008, et de *Psychiatrie légale et criminologie clinique*, Paris, Masson, 2013.

Myriam Soria, maître de conférences en histoire médiévale, magistrate, elle a contribué fortement aux travaux transdisciplinaires de la Maison des sciences de l'homme et de la société de l'université de Poitiers sur les violences corporelles étudiées sur le temps long. Elle a codirigé avec Maïté Billoré, *La trahison au Moyen Âge*, Rennes, PUR, 2009, et *La Rumeur au Moyen Âge. Du mépris à la manipulation, v^e-xv^e siècle*, Rennes, PUR, 2011, et codirigé avec L. Bodiou et F. Chauvaud, *Le corps empoisonné*, Paris, Classiques Garnier, 2014, et *Les Vénéneuses. Figures d'empoisonneuses de l'Antiquité à nos jours*, Rennes, PUR, 2015.

Jeannette Uwineza est docteure en sciences psychologiques. Psychologue clinique rwandaise, son expérience clinique se situe dans le milieu psychiatrique auprès des jeunes qui abusent des substances psychoactives, dans la clinique ambulatoire auprès d'enfants et leurs familles frappés par le VIH/sida ainsi que dans l'accompagnement psychologique durant les commémorations du génocide. Elle s'intéresse particulièrement à la question de la transmission transgénérationnelle dans la clinique du traumatisme extrême de violence de l'homme sur l'homme. Elle développe les concepts d'« Entre-nous », de « Chez-nous » et d'« Entre-génération » tels qu'ils sont entendus au Rwanda.

Fabrice Vigier est maître de conférences d'histoire moderne et membre du Centre de recherche interdisciplinaire en histoire, histoire de l'art et musicologie (EA 4270) de l'université de Poitiers. Plusieurs fois président de la Société des Antiquaires de l'Ouest, il est le fondateur de la *Revue historique du Centre-Ouest*. Ses publications portent principalement sur l'histoire du Centre-Ouest français aux xvii^e et xviii^e siècles, plus particulièrement sur les thématiques suivantes : histoire religieuse et ecclésiastique, histoire des auberges et des cabarets, histoire de l'université de Poitiers, et plus récemment histoire de la justice et des justiciables.